

ÉDITO

NUMERO SPECIAL

TRAVAILLER PLUS ENSEMBLE
POUR GAGNER PLUS POUR TOUS

Nous nous étions donné trois mois lors de la conférence régionale pour passer un cap dans la construction de notre démarche syndicale en région. Il s'agissait de passer d'une activité régionale de la CGT à une activité de la CGT en région, convergente et cohérente. Où en sommes-nous ? Il est indéniable que nous avons progressé et que les débats qui ont suivi la conférence ont été des éléments déclencheurs dans beaucoup d'endroits. Certes, le contexte social et politique pèse énormément mais partout où la discussion a pu se tenir, elle a été riche d'enseignements et de perspectives.

Au sein même du comité régional, nous avons dépassé un certain nombre de barrières qui s'élevaient entre nous. Nous avons débattu sur le besoin de mutualiser nos moyens dans la région, pour intervenir ensemble sur des zones d'emplois et gagner une implication forte des syndicats.

Mais avons-nous le choix ? N'est-il pas évident aujourd'hui que la dimension territoriale et en l'occurrence la dimension régionale, sont incontournables pour les syndicats eux-mêmes. L'heure n'est pas au repli sur soi dans une entreprise ou dans un territoire. L'heure est au croisement entre les professions, entre professions et territoires, entre territoires. Ne voit-on pas se dessiner, la mise en concurrence des territoires dans une même région, parfois dans un même département ? Aussi, l'heure est au rassemblement, à la réflexion collective, aux luttes convergentes, à la mutualisation de nos moyens. Notre responsabilité est grande, nous n'avons pas d'autre choix que d'unir nos forces pour construire d'autres propositions pour les salariés que le chômage, la précarité, la vie au rabais, la souffrance.

Le comité régional du 25 mars a décidé de mettre en oeuvre un plan de développement de l'activité revendicative en Aquitaine, en ciblant des bassins d'emploi. Ce plan de travail nous appartient à tous. Il ne s'agit pas de nous répartir les rôles entre organisations de la CGT, mais bien de nous entendre pour agir ensemble dans le même sens.

Ce travail que nous voulons réaliser, s'il se concrétise par des avancées, sera porteur d'une nouvelle dynamique revendicative qui bénéficiera à l'ensemble des salariés de la région. Pour ce faire, nous avons besoin de moyens.

Les moyens financiers de la CGT EN Aquitaine sont à décider pour la mise en oeuvre de cette démarche. Plus que des sommes d'argent, c'est d'une politique financière en région dont nous devons parler. Aussi, la décision de mettre en débat dans les Commissions Exécutives des Unions Départementales, la baisse des cotisations à la région pour garder les moyens d'agir au plus près des salariés, porte une dimension politique forte qui engage la responsabilité de l'ensemble du comité régional et de ses composantes.

Les moyens techniques, ont fait également l'objet de discussions avant même la conférence régionale. Il s'agit ici de définir notre politique commune de mutualisation de nos moyens techniques pour mieux travailler ensemble et rendre la CGT toujours plus démocratique et efficace.

Enfin, nous devons définir une politique qui permet aux syndiqués de s'investir pleinement dans la vie de la CGT. Ce qui implique que les syndicats et toutes nos organisations soient saisis de ces enjeux. Là aussi, il faut faire tomber la barrière du « on a donné à l'UD, on a donné à la région, etc » On ne donne rien ! On travaille tous à construire des équipes qui répondent au mieux aux besoins de la CGT donc aux besoins des syndiqués et des salariés.

L'enjeu est de parvenir à agir ensemble pour mener la bataille de la syndicalisation et la bataille revendicative. Poursuivons donc la dynamique engagée et considérons qu'elle doit nous conduire vers plus de démocratie syndicale, **plus de solidarité, plus d'efficacité et plus de force POUR GAGNER.**

Philippe MEDIAVILLA

> SOMMAIRE:

ÉDITORIAL.....> p.1

L'ACTIVITE EN REGION.....> p.2

L'ACTIVITE EN REGION.....> p.3

ARTISTE DU MOIS : SYLVIE GRAVAGNA.....> p.4

TARIF : 0,10 €

L'ACTIVITE REGIONALE D

La conférence régionale des 2 et 3 décembre 2010 avait donné mandat au comité régional pour organiser durant trois mois, un débat sur la démarche syndicale en région, l'organisation de l'activité, les moyens financiers pour l'activité et la politique des cadres. Après discussion dans les unions départementales et les professions, le comité régional du 28 mars 2011 a validé des pistes de travail qui engagent les organisations de la CGT en Aquitaine dans une démarche de construction pour les trois ans à venir.

LA REGION AQUITAINE : UN TERRITOIRE PERTINENT POUR DEVELOPPER ET DONNER DE LA COHERENCE AUX REVENDICATIONS DES TERRITOIRES.

Nous avons besoin de développer l'activité revendicative dans les territoires de la région et y donner une dimension régionale, tant en terme de propositions cohérentes qu'en terme de convergence de nos forces pour gagner. C'est ainsi que se traduisent nos débats de ces trois mois avec une volonté d'aller jusqu'au bout de la démarche en ciblant des bassins d'emploi pour construire avec les syndicats, des propositions qui répondent aux besoins des salariés.

Trois bassins d'emploi ciblés.

Si ce ciblage n'empêche pas, bien au contraire, d'engager ce travail partout dans la région, il a pour intérêt la mise en oeuvre concrète de notre volonté à travailler ensemble sur les territoires. Ainsi, pour les bassins d'emploi de Marmande (47), Mériadeck (33) et Oloron-Vallée d'Ossau (64) des rencontres entre le CERESA* et les UL et UD concernées ont déjà eu lieu, afin de mettre en place un calendrier et une méthode de rencontre avec les syndicats (*voir exemple ci-contre).

L'objectif est bien de rencontrer les syndicats de la zone concernée, de recenser avec eux les besoins des salariés et construire toujours avec eux, des propositions de réponse.

Compte tenu que les salariés défendent mieux ce qu'ils ont construit ensemble,

il apparaît possible de gagner une convergence de luttes des territoires, voire au niveau régional. Nous nous positionnons alors dans une démarche de conquête.

LA DIMENSION REGIONALE DE L'ACTIVITE SYNDICALE DEVIENT INCONTOURNABLE MAIS ELLE DOIT ÊTRE ORGANISEE.

Travailler ensemble.

Toutes les composantes de la CGT en Aquitaine ont un objectif commun, défendre les intérêts des salariés et gagner de nouveaux droits. Or, décentralisation oblige, bon nombre de décisions qui touchent directement à la vie des salariés sont prises au niveau régional. Au-delà de ce constat, nos organisations territoriales et professionnelles ressentent le besoin de croiser leurs analyses, de construire des propositions ensemble, d'échanger sur nos expériences, de se soutenir et jouer la carte de la solidarité. Ce besoin naît également des politiques de mise en concurrence des salariés entre eux, d'un territoire à l'autre, d'une entreprise à l'autre. Le territoire peut être rassembleur à condition de nous organiser afin de mieux travailler ensemble. La campagne « Travailler pour vivre en Aquitaine, l'emploi au coeur » constitue une démarche que le comité régional a affirmé vouloir poursuivre.

Se baser sur l'activité des territoires et des professions.

Les organisations membres du comité régional (UD et professions) ont validé la proposition de construire une activité revendicative dans les territoires à partir des syndicats telle que décrite plus haut et une activité de croisement entre UD et professions sur l'activité syndicale régionale.

Il s'agit de baser l'activité syndicale de la région sur l'activité des UD et professions. Prenons un exemple : la formation syndicale. Un collectif régional est en cours de constitution regroupant les militants et militantes en charge de ces questions dans les départements et les professions. Il s'agit de croiser les informations et les

pratiques, de répondre aux besoins de la formation notamment en élaborant des stages et des journées d'études sur des sujets à dimension régionale. Il ne s'agit pas de se substituer aux formations dans les professions et les territoires mais bien d'échanger, de s'entraider, de construire ensemble, voire de mutualiser des formations entre UD voisins.

Cette démarche de travail régional s'applique à tous les domaines comme la vie syndicale, la communication, la politique revendicative, la politique financière. Elle permet également de réfléchir en filière comme pour l'aéronautique ou le bois ou sur des enjeux revendicatifs tels que la santé, l'énergie, etc.

Il convient donc que les organisations de la CGT en Aquitaine prennent des dispositions pour que les camarades en charge de ces différentes activités puissent se rencontrer au niveau régional.

DES MOYENS POUR INTERVENIR AU PLUS PRES DES SALARIES.

Si nous souhaitons que l'activité de la région se traduise par un développement de l'activité revendicative dans les territoires qui la composent, il convient de se donner les moyens d'y parvenir.

Les Moyens financiers.

Dans son vote du budget, le comité régional du 28 mars a décidé de mettre en débat dans les Unions Départementales (4 UD et 3 professions pour, 1 abstention), la baisse de la cotisation versée par les UD au comité régional afin de garder des moyens au plus près de l'activité revendicative en territoire. Il s'agit de passer de 1,7% à 0,2% de cotisation départementale pour l'activité régionale ce qui correspond au total à 60 000 € à répartir dans les UD. L'idée est que ces moyens soient utilisés en priorité pour le développement de l'activité revendicative dans les territoires.

De plus, le comité régional a voté une ligne budgétaire qui vient en complément de ces moyens. Il s'agit d'une enveloppe à laquelle les organisations pourront faire appel dans le cadre d'une construction

DE LA CGT PASSE UN CAP

revendicative dans un bassin d'emploi. Le comité régional qui se réunit tous les mois, validera les demandes.

Une politique des cadres au service de notre démarche syndicale.

Les collectifs de travail et l'animation de l'activité régionale sont sous la responsabilité de toutes les organisations membres du comité régional. Il est donc indispensable que chacune d'entre elles réfléchisse et contribue à construire ces équipes et collectifs.

Compte tenu de la décision de mettre en place une organisation régionale qui s'appuie sur l'activité des UD et professions, il convient d'une part que les camarades en responsabilité dans ces organisations aient les moyens de se rencontrer au niveau régional et que d'autre part parmi eux, un ou une camarade ait les moyens de réunir et d'animer ces collectifs.

Un appel est donc lancé en direction des organisations sur la base de critères de rajeunissement et de féminisation de l'animation régionale.

UN COLLECTIF D'ANIMATION A ETE DESIGNE LE 28 MARS PAR LE COMITE REGIONAL.

Le collectif d'animation repose sur l'activité syndicale en région. Toutes les activités n'ont pas d'animateurs, c'est le cas de la vie syndicale. D'autres, nécessitent des mesures rapides en raison du départ prochain du camarade en responsabilité, c'est le cas de la coordination. Le collectif d'animation est chargé de coordonner l'activité régionale, de traiter le quotidien et de préparer les comités régionaux.

L'équipe validée est la suivante :

CORRIHONS Jacques :
animateur de la politique financière

MEDIAVILLA Philippe :
secrétaire régional

SARGENTON Katy :
animatrice de la communication

SOUBAIGNE Bernard :
coordinateur régional

VARAILLON Jacky :
animateur de la politique revendicative

A pourvoir :
animatrice (teur) de la vie syndicale

Conférence régionale des 2 & 3 décembre 2010 à Anglet



Les syndicats au coeur de la démarche

Si trois bassins ont été ciblés, il est évident que la démarche proposée ne se limite pas à ceux-ci. Des contacts ont donc été pris sur ces différents territoires pour mettre en oeuvre cette démarche.

L'objectif : connaître le territoire en termes d'emploi, d'évolution du salariat, des enjeux posés concernant toutes les questions liées à la vie, à la réponse aux besoins des femmes et des hommes qui font ces territoires.

Une fiche sera élaborée avec les syndicats afin de faire un travail dans les entreprises permettant de faire exprimer de façon plus précise les attentes et construire des propositions pour l'action. Déjà, des dates sont prévues avec tous les syndicats. (Marmande le 22 avril, Oloron le 3 mai, mériadeck courant mai). Des campagnes de communication, des initiatives diverses seront élaborées dans les territoires à partir des syndicats. Ce travail de fond permettra de construire un cahier revendicatif en région porteur de perspectives à partir de la réalité de chacun, de construire des solidarités territoriales cohérentes.



«LES AVENTURES TRES ORDINAIRES DE CHOURINETTE BAYARD» ET MON TRAVAIL ...

Un travail artistique :
C'est une expérience nouvelle : écrire tout un spectacle, y faire tout ce que j'aime :

évoquer le sort des femmes dans l'Histoire, chanter, faire rire, jouer avec le public. J'ai travaillé seule puis j'ai demandé des coups de main aux amis (chorégraphe, metteur en scène, graphiste, administrateur...) parce que j'ai des « angles morts » et que ce métier reste un travail d'équipe ! Cela a plu aux premiers publics. Voilà qui me donne l'énergie de diffuser ce spectacle. S'exprimer et se vendre, ce n'est pas le même travail !

Une évocation du monde du travail :
J'évoque la dureté des conditions de travail et le paternalisme humiliant qui entraînent les grèves de 1936 et aussi, en agissant en vraie « tyran de gauche » avec les musiciens sur scène, la dureté de notre métier. Comédienne, je ne veux plus être corvéable à merci (pour de maigres salaires) au service de créateurs laborieux qui ne peuvent concilier horaires et inspirations, direction d'acteur et respect. Notre corps et notre sensibilité sont nos outils ! Heureusement, dans ce métier, les expériences douloureuses n'ont qu'un temps. Un jour je reçois un planning de 13 jours de travail non stop. J'ai cru à une « coquille ». Non, l'administrateur ignorait qu'il était illégal de faire ainsi travailler les gens ! Un jeune homme de gauche bien sûr au service d'un metteur en scène qui



montait du Brecht... Tant mieux si le théâtre s'intéresse à nouveau au monde du travail mais balayons dans notre cour !

Un outil de travail : en 2004, j'ai dissous « Charlie Noé », compagnie que j'ai créée en 1991 avec Nicolas Lambert, pour cause de « burn out » (= profond ras le bol). J'y ai créé des spectacles avec de grosses équipes mais se retrouver « employeur », c'était trop lourd sur le plan humain, administratif. J'ai tenté d'organiser une sorte de coopérative artistique où on échangerait les fonctions : jouer, mettre en scène, produire mais j'ai échoué à secouer la tradition récente mais solide du metteur-en-scène-tout-puissant. Jouer ça me demande une sorte d'insouciance incompatible avec le fait de tout porter sur mes épaules ! Aujourd'hui j'ai trouvé un nouvel équilibre entre une aventure collective stimulante et bénévole : organiser chaque mois des cabarets politiques à la Java à Paris avec Nicolas et d'autres et un projet plus personnel, tourner « Chourinette Bayard ». Gagner sa vie en lui donnant du sens, c'est un bel objectif, non ?

Mon rapport au travail : Avec « Charlie Noé », nous souhaitions agir, vite, nous sentir utiles. Confrontés très tôt au mur trop haut des institutions, nous avons pris une tangente et tourné des spectacles en Banlieue parisienne auprès des jeunes que les

profs n'osaient plus sortir. Nous avons organisé à Pantin des Cabarets pour et avec la population, des formes libres où nous laissons aller notre créativité. Nicolas y a mis au point en 2003 un documentaire théâtral « Elf la pompe Afrique ». Aujourd'hui il crée « Avenir Radieux, une fission française », volet nucléaire de sa trilogie. Des spectacles utiles !

Sinon, j'avoue, j'ai rarement l'impression d'aller « travailler » : je vais jouer. Je ne souhaite pas prendre ma retraite mais juste mourir sur scène si l'arthrose me le permet. Mais j'ai compris voilà 15 ans que, si je laissais ma passion dévorer tout mon temps, je passerais à côté d'importants aspects de la vie. Et j'ai travaillé... sur moi !

Sylvie Gravagna

